MENU AGRICOLE DU MOIS : FUTURE PAC AVEC MERCOSUR ET VEGGIE CHALLENGE EN SUPPLÉMENT

Alors que dans les campagnes l'épandage des fumiers va bon train, les négociations PAC en Wallonie s'accélèrent. La future répartition des enveloppes se précise, les nouvelles exigences également. Avec une drôle d'odeur en arrière-plan : celle de l'incohérence (un grand classique dans notre secteur…).

La FUGEA continue, sans relâche, de porter les attentes de ses membres dans les négociations avec les autorités.

A la FUGEA, nous ne cessons de dénoncer l'incohérence des politiques européennes. C'était le thème du congrès 2020, et la situation n'a pas changé. Nous dénoncions en juillet 2020 la diminution du budget PAC alors même que l'Europe venait de se doter de sa stratégie « de la ferme à la fourchette ». Une belle incohérence et un message pour notre secteur : les agriculteurs et les agricultrices devront faire plus avec moins.

Début 2021, nouveau message d'alerte au niveau européen : le processus de ratification du traité UE-Mercosur a récemment été relancé par la Commission européenne et le Portugal (qui assure actuellement la présidence de l'Union européenne). En pleine négociations de la future PAC qui imposera plus d'efforts environnementaux à ses agriculteurs et agricultrices. L'Europe envisage ainsi de demander l'impossible aux agriculteurs et agricultrices : respecter des standards de production plus élevés, tout en étant concurrentiels avec des productions encadrées par des normes plus laxistes. Situation inacceptable pour la FUGEA, qui se mobilise depuis longtemps contre cet accord, en alliance avec la société civile.

« L'Europe envisage ainsi de demander l'impossible aux agriculteurs et agricultrices. »

Au niveau wallon, l'incohérence s'est traduite par le soutien de la Ministre de l'Environnement et de l'Alimentation au Veggie Challenge. Un événement (et une association derrière) qui pousse à supprimer la consommation de produits animaux. Surtout, cette communication présente la production de viande de manière caricaturale sans expliquer les différences entre modes d'élevage. En pleine négociation PAC, où les autorités nous rappellent notamment que les prairies permanentes sont indispensables et doivent être conservées, ce genre ce campagne n'est pas acceptable.

Les prochains mois seront cruciaux pour le futur de la PAC et de nos fermes. La transition vers une agriculture résiliente permettant à chaque agriculteur de vivre dignement de son activité est nécessaire. Des mesures fortes et cohérentes sont attendues de la part de nos politiques. La FUGEA veillera à porter les attentes de ses membres dans les négociations.

Timothée Pétel